

Bulletin

Le changement est le mot-clé de notre époque. Dans le secteur des infrastructures, nous le rencontrons à de nombreux niveaux. Comment relever ces défis et faire des opportunités une chance?



Les travaux de nos entreprises membres au tunnel du Gubrist se caractérisent par un maximum de précision et de flexibilité.

03 Editorial

04 Rétrospective
Journée Infra

08 Innovation
au Gubrist

12 Discussions opérationnelles avec CFF

17 Rencontre
Infra Suisse 2025

18 RoadSkills 2025

20 Interview avec
Eva Keller

23 Vos contributions
sons les bienvenues

24 Normes: CAN constructions souterraines

26 Nouveautés

27 Événements

Editorial

Le changement: une opportunité et une obligation

Le changement est le mot-clé de notre époque. Dans le secteur des infrastructures, nous le rencontrons à de nombreux niveaux: de la numérisation à la responsabilité sociale en passant par la protection du climat. Comment relever ces défis et percevoir les changements comme une chance?



«Infra Suisse se tient aux côtés de ses membres pour mener à bien ce changement.»

Transformation numérique, changement climatique, mégatendances sociales – aujourd’hui, le changement est omniprésent. Ces multiples transformations placent également notre secteur de la construction et des infrastructures face à un défi. Qui dit défi, dit aussi chance pour notre secteur de façonner activement l’avenir.

Chez Infra Suisse, nous sommes conscients que nos membres et nos partenaires sont en pleine mutation. Les exigences posées aux projets d’infrastructure sont de plus en plus complexes, car il ne s’agit plus seulement de construire des ouvrages fonctionnels, mais aussi de concilier développement durable, innovation technique et besoins sociétaux. Cela nécessite de nouvelles approches, de la flexibilité et le courage de remettre en question les anciens schémas.

La protection de l’environnement est un moteur essentiel de ce changement. La Suisse s’est engagée à atteindre la neutralité climatique d’ici à 2050, un objectif qui implique de profonds changements dans la planification et la mise en œuvre des infrastructures. Les chantiers du futur doivent être à faibles émissions, avec une économie circulaire des matériaux et une utilisation plus efficace

des ressources. Les pouvoirs publics ont le mandat légal d’assumer un rôle d’exemple. Pour ce faire, ils ont besoin d’une collaboration étroite et constructive avec les entreprises. Ce n’est pas une tâche facile, mais en tant que secteur, nous avons le potentiel d’être des précurseurs.

La numérisation offre également d’immenses possibilités pour mener à bien le changement. Grâce au Building Information Modeling (BIM), aux chantiers numériques et aux technologies intelligentes, nous pouvons non seulement travailler plus efficacement, mais aussi minimiser les erreurs et accroître la durabilité du cycle de vie des ouvrages.

Alors que les besoins en mobilité augmentent, l’investissement continu dans l’entretien et le développement de notre réseau de transport ne va pas de soi. Nos infrastructures doivent être au service des personnes, améliorer leur qualité de vie tout en étant respectueuses de l’environnement. La mise en balance des intérêts et la communication sont essentielles à cet égard: ce n’est qu’en impliquant la société dans nos projets et en communiquant clairement sur leurs avantages que nous parviendrons à faire accepter le changement.

Mais le changement exige aussi que nous soyons prêts à apprendre. La formation professionnelle et continue, le réseautage et l’échange de bonnes pratiques sont des facteurs clés pour que le secteur reste solide.

Infra Suisse soutient ses membres pour mener à bien ce changement en s’engageant en faveur de l’amélioration des conditions-cadres et en offrant une plateforme de dialogue entre l’économie, les milieux politiques et la société. Ensemble, nous pouvons relever les défis et faire du changement une opportunité.

Adrian Dinkelmann
Directeur d’Infra Suisse



Journée Infra

«Le vent du changement»

La Journée Infra, qui est l'événement majeur du secteur de la construction d'infrastructures en Suisse, a eu lieu le 23 janvier 2025 au KKL de Lucerne. Des représentantes et représentants de la politique, de l'économie, de la science et de l'administration étaient invités à discuter des défis et des opportunités en ces temps de changement. Plusieurs centaines de personnes y ont puisé de l'inspiration et en ont profité pour approfondir les discussions.



Sandra Sauter
Responsable administration
& événements
Infra Suisse

Autour du thème «Le vent du changement», les oratrices et orateurs ont mis en lumière la manière dont la branche peut réagir aux grandes tendances

L'accent a été mis sur les opportunités et les risques de la numérisation, l'importance d'un mode de construction durable et le rôle de la relève.

mondiales telles que la numérisation, le développement durable et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Christian Wasserfallen, conseiller national et président d'Infra Suisse, a cité dans son discours d'ouverture le proverbe chinois: «Quand souffle le vent du changement, certains construisent des murs, d'autres des moulins à vent.» Il a appelé la branche à simplifier ses processus et à augmenter

la productivité grâce à des technologies numériques telles que le BIM (Building Information Modeling). Dans le même temps, il l'a invitée à aborder proactivement les changements et à prendre sa part de responsabilité.

L'un des temps forts de la journée a été l'exposé du major Martin Schär, pilote militaire professionnel et leader de la



Vers
la galerie

Patrouille Suisse, qui a souligné l'importance de la précision, du travail d'équipe et de la confiance – des qualités indispensables tant dans l'aviation que dans la construction. «Le vol en patrouille est un travail purement manuel qui exige une concentration extrême. Comme pour la construction de grands projets, c'est l'interaction de chacun qui compte», a expliqué M. Schär.

Stefan Schraner, CFO de Cargo sous terrain (CST), a présenté la vision du projet logistique innovant visant à garantir l'approvisionnement de la Suisse à long terme. Il a souligné comment CST pourrait jouer un rôle clé dans le système de transport en tant que troisième tracé pour le transport de marchandises et a souligné l'importance d'un dialogue constructif entre les investisseurs et les pouvoirs publics.

Dans son intervention, le conseiller fédéral Albert Rösti a souligné l'importance capitale des infrastructures suisses pour le développement économique et social du pays. Il a mis en garde contre la mise en concurrence des différentes infrastructures telles que les voies de communication, l'approvisionnement en énergie et les réseaux numériques. Malgré l'issue négative de la votation PRODES, le ministre des transports a insisté sur le fait qu'il était indispensable de maintenir le niveau élevé et la qualité des infrastructures suisses pour relever les défis de demain.

Adrian Dinkelmann, directeur d'Infra Suisse, a présenté les principaux défis et les perspectives d'avenir de la construction d'infrastructures en Suisse. Il a souligné l'importance de la prévisibilité, de la sécurité du droit et d'une culture de coopération renforcée pour mener à bien le changement. L'objectif est de conserver et de développer les compétences, d'accroître la capacité d'adaptation et de montrer la confiance, malgré les vents contraires.

Dans le cadre d'une table ronde animée par Andrea Vetsch de la radio-télévision alémanique SRF, des personnalités de premier plan de la branche ont discuté de l'avenir du domaine



Albert Rösti, conseiller fédéral et chef du DETEC, en discussion

des infrastructures. Martin Candinas, conseiller national et président de LI-TRA Service d'information pour les transports publics, Patrick Eberhard, CEO d'Eberhard Unternehmungen, Linda Wymann, préposée à la sécurité de l'information du Département de la construction, des transports et l'environnement du canton d'Argovie, ainsi que Silvia Capodanno, Senior HR Business Partner, Civil Engineering, chez Implenla Suisse SA, ont donné un aperçu de leurs stratégies pour gérer les changements. L'accent a été mis sur les opportunités et les risques de la numérisation, l'importance d'un mode de construction durable et le rôle de la relève.

La journée a montré que seule une action concertée de tous peut permettre de mener à bien le changement.



À vos agendas:
Infra Tagung 2026
22 janvier 2026

Des solutions pionnières pour l'avenir

Le tunnel du Gubrist, élément essentiel du contournement nord de Zurich depuis 1985, a été le théâtre d'un impressionnant projet de construction au cours des dernières années. Avec plus de 120'000 véhicules par jour, ce tronçon routier atteint la limite de sa capacité. La mise en service du troisième tube du tunnel en avril 2023 a marqué le coup d'envoi de la réfection complète du premier et du deuxième tube – un projet qui montre comment l'ingénierie innovante et la logistique travaillent main dans la main.

Une prouesse dans des conditions exceptionnelles

Les travaux dans le tunnel du Gubrist se caractérisent par un maximum de précision et de flexibilité. L'espace restreint du tunnel a nécessité une logistique entièrement mécanisée, y compris des ponts de radier pour le transport des matériaux. Une attention particulière a été portée à l'abaissement de la chaussée de 30 cm et à la rénovation de la dalle intermédiaire – des mesures qui permettent d'adapter l'espace de circulation aux normes actuelles et de garantir la fluidité du trafic à long terme.

Une technique durable

Le nouveau système de drainage constitue un autre point fort. Là où les

Le recours à la précision des mineurs pour l'installation des 22 nouvelles niches SOS est particulièrement remarquable.

eaux d'infiltration et les eaux usées du tunnel étaient auparavant mélangées, des conduites séparées assurent désormais une évacuation et un traitement respectueux de l'environnement. Cette mesure souligne l'approche durable adoptée par le projet.

La sécurité au plus haut niveau

Le renouvellement de l'équipement d'exploitation et de sécurité (BSA)

pose de nouveaux jalons. Des installations modernes d'évacuation des fumées, des niches SOS supplémentaires et des systèmes d'extinction à eau performants garantissent un maximum de sécurité pour les usagers de la route. Le recours à la précision des mineurs pour l'installation des 22 nouvelles niches SOS est particulièrement remarquable.



Daniel Hardegger
Directeur technique
Walo Bertschinger AG

Un acteur décisif derrière ce projet est Daniel Hardegger, directeur technique de Walo Bertschinger AG. Avec son approche visionnaire, il a posé des jalons sur la manière dont les projets d'infrastructure seront planifiés et mis en œuvre en Suisse à l'avenir. Sa focalisation sur l'innovation et l'efficacité ne marque pas seulement ce projet, mais inspire aussi la construction du futur.

La coordination et le travail d'équipe, clés du succès

Le projet montre de manière exemplaire l'importance d'une étroite collaboration entre le maître d'ouvrage, le chef de chantier et les entreprises exécutantes. Le maître d'ouvrage du projet est l'Office fédéral des routes OFROU, filiale de Winterthur.

Les travaux ont été réalisés par le consortium ARGE GUBRI, composé de trois entreprises partenaires aux rôles clairement définis: Implenia Schweiz AG (direction principale, 40%), Walo Bertschinger AG (direction technique, 30%) et Anliker AG Bauunternehmung (direction commerciale, 30%). Cette étroite coopération entre des partenaires hautement spécialisés ainsi que l'utilisation de technologies et de procédés de construction ultra-modernes étaient essentielles pour respecter les délais et les normes de qualité ambitieux.

Gubrist comme référence pour les futurs projets d'infrastructure.

Un modèle pour les projets futurs

La réfection du deuxième tube du tunnel du Gubrist montre de manière impressionnante comment des projets de construction complexes peuvent être menés à bien grâce à l'innovation, la durabilité et le travail d'équipe. En vue de son achèvement en 2027, le tunnel du Gubrist, pièce maîtresse du contournement nord de Zurich, permettra non seulement d'optimiser la fluidité du trafic, mais servira également de référence pour les futurs projets d'infrastructure.



Film

Bientôt plus de goulet d'étranglement grâce à l'assainissement:
Le tunnel du Gubrist



Voir le film

Discussions opérationnelles entre Infra Suisse et les CFF: que doivent savoir les membres?

Infra Suisse défend les intérêts de ses membres dans le dialogue avec les maîtres d'ouvrage. À différents niveaux, le comité et l'administration centrale mènent des discussions politiques, stratégiques et opérationnelles afin de renforcer la compréhension mutuelle et la culture de coopération.



Leonardo Garaguso
Responsable marché & technique
Infra Suisse

Trois fois par an, des représentants de l'association et des CFF se rencontrent pour un échange opérationnel. Cet article résume les principales nouveautés évoquées par les CFF lors de ces discussions. Infra Suisse a fait part de ses réserves sur plusieurs points. En outre, différentes mesures ont été prises pour représenter les intérêts des membres et de la branche vis-à-vis des CFF et garantir des conditions-cadres équitables.

Nouvelle gestion des avenants des CFF
Dans le domaine de la construction d'infrastructures, les demandes d'avenant n'ont rien d'exceptionnel. Néanmoins, elles donnent lieu à des discussions approfondies et parfois épuisantes entre les entreprises d'exécution et les maîtres d'ouvrage. Afin

de mieux structurer et coordonner les processus liés aux avenants, les CFF ont élaboré un document de travail non public intitulé «Gestion des demandes d'avenant». L'administration centrale d'Infra Suisse a pu consulter le document, qui couvre essentiellement trois thèmes différents:

- 1. Modifications de commande par les CFF
- 2. Travaux de construction supplémentaires nécessaires
- 3. Propositions d'optimisation de l'entrepreneur

Délais
Dans les cas de «modification de commande» et de «travaux de construction supplémentaires nécessaires», les CFF obligent l'entreprise à remettre un avis d'avenant dans les cinq jours ouvrables. Une demande d'avenant détaillée et motivée doit ensuite être soumise au plus tard dans un délai de 20 jours ouvrables. Les CFF mettent à disposition un formulaire correspondant.

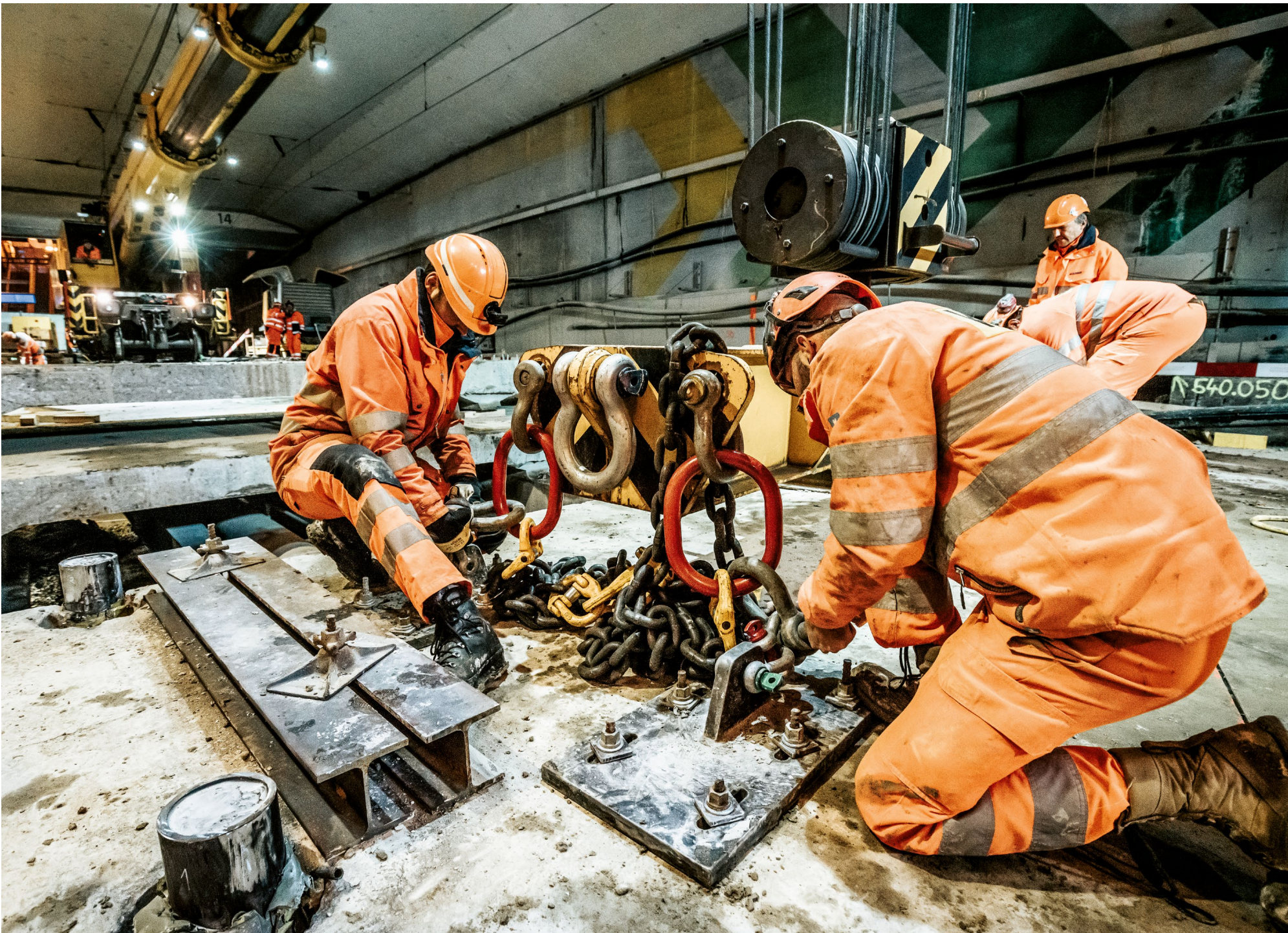
En cas de propositions d'optimisation, l'avis d'avenant n'est pas nécessaire. Au lieu de cela, l'entreprise soumet directement une offre complémentaire motivée avec le même formulaire. Si le

délai de 20 jours ouvrables ne peut pas être respecté, une prolongation du délai doit être demandée suffisamment tôt et par écrit. Celle-ci peut être étendue à 50 jours ouvrables au maximum. La décision de prolonger le délai revient aux CFF, mais les CFF n'ont pas de délai fixe à respecter pour se prononcer.

Déroulement de la procédure et risque pour les entreprises
Après le dépôt d'une demande d'avenant, celle-ci est d'abord contrôlée par la direction des travaux, puis évaluée par la direction générale des travaux avant d'être transmise au service des achats pour approbation finale. Il n'y a pas de délais contraignants pour ces examens, mais les CFF insistent sur le fait qu'ils sont réalisés dans un délai «raisonnable».

La norme SIA 118 prévoit un délai raisonnable de deux à quatre semaines au plus pour les avenants importants ou complexes. Cela signifie que l'approbation d'une demande d'avenant auprès des CFF peut intervenir, dans des conditions optimales, dans un délai de six à douze semaines. Néanmoins, les entreprises sont tenues, après notification, d'exécuter les travaux même sans autorisation définitive. Le risque est alors que les prestations fournies ne soient éventuellement pas rémunérées, en particulier si les processus de contrôle et de décision des CFF durent plus longtemps. Infra Suisse continuera de s'engager pour que ces processus se déroulent de manière pragmatique, efficace et rapide. En ce qui concerne la rémunération des prestations fournies par les entrepreneurs, Infra Suisse s'engage en faveur d'une approche partenariale par les maîtres d'ouvrage.

Critères de durabilité dans les appels d'offres
Les CFF ont rejoint une initiative internationale et s'engagent à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 30% entre 2018 et 2030. L'objectif climatique ambitieux «zéro émission nette» doit être atteint d'ici à 2040. Pour atteindre ces objectifs, les CFF prévoient notamment des mesures dans le domaine de l'acquisition de prestations de construction.



Concepts détaillés

Béton avec émissions de gaz à effet de serre optimisées

Les CFF voient dans l'utilisation du béton un grand potentiel pour atteindre l'objectif de réduction des émissions. Outre les propriétés techniques, des valeurs cibles pour les émissions de gaz à effet de serre par mètre cube de béton frais devront également être fixées à l'avenir, en fonction de la sorte et du type de béton ainsi que des conditions géographiques. Ces prescriptions devront d'abord être testées dans le cadre de projets pilotes avant d'être déclarées de force obligatoire générale.

Infra Suisse a exprimé des réserves en matière de droit de la concurrence, car l'utilisation obligatoire de certaines sortes de béton pourrait restreindre la liberté du marché. En outre, la proposition des CFF prévoit que les entreprises aient l'obligation de tenir des listes indiquant quelle quantité de matériau a été achetée par sorte de béton et auprès de quelle centrale à béton. Ces exigences de traçabilité pourraient toutefois entraîner un surcroît de travail administratif important.

Énergies renouvelables pour les engins de chantier

Le comité de pilotage du programme «CFF climatiquement neutres» a décidé de l'objectif stratégique d'un génie civil sans énergies fossiles et donc de la décarbonation complète des machines de chantier sur les chantiers d'ici à 2040. Pour y parvenir, la division Infrastructure des CFF prévoit de fixer, dans le cadre d'appels d'offres, des valeurs cibles pour la part de la puissance des machines qui doit être exploitée avec des énergies renouvelables.

Infra Suisse considère cet objectif d'un œil critique et estime que le concept des CFF pour l'utilisation d'engins de chantier alimentés par des énergies renouvelables est superflu. Selon la nouvelle loi sur le CO₂, qui s'applique jusqu'en 2030, les importateurs de carburants fossiles doivent déjà remplir des obligations de compensation, par exemple en ajoutant des carburants synthétiques. L'association craint donc une charge administrative supplémentaire pour des développements qui sont déjà en cours.

Dans un premier temps, deux concepts détaillés ont été élaborés. Infra Suisse a examiné les documents et a exprimé ses critiques dans le cadre d'un feedback approfondi par le comité et l'administration centrale. La réponse des CFF est attendue.

Système d'incitation

Les prestataires de la construction d'infrastructures étudient activement les possibilités de réaliser plus efficacement les projets de construction. Les maîtres d'ouvrage et les entreprises y voient le potentiel en termes de délais, de coûts et de qualité.

CFF Infrastructure a développé à cet effet un système d'incitation qui doit être intégré dans les appels d'offres. Il récompense les efforts d'optimisation des entreprises, mais prévoit également des malus en cas d'écarts ou de non-respect de jalons importants. Bien qu'Infra Suisse approuve fondamentalement le système d'incitation et son

objectif, les membres rapportent qu'il n'est pas encore entièrement mis en œuvre. Le système de bonus/malus en particulier semble être interprété unilatéralement au détriment des entreprises. La charge de travail liée à la preuve du respect des paramètres définis est jugée élevée. Infra Suisse attache une grande importance à une collaboration partenariale d'égal à égal. Toutefois, si le système d'incitation n'est pas appliqué dans ce sens, l'association s'engagera activement en faveur des entreprises.

Nouvelles prescriptions pour les prestations des ETF

À partir du 1^{er} mars 2025, les CFF introduiront un nouvel avenant au contrat «Obligations relatives aux prestations des ETF» afin d'uniformiser les exigences posées aux entreprises de transport ferroviaire (ETF). Les entreprises qui effectuent des transports ferroviaires et de manœuvre dans le cadre de projets de construction

doivent veiller à ce que chaque trajet puisse être attribué à une ETF agréée. En outre, deux nouveaux systèmes d'autorisation sont introduits, qui définissent l'étendue de la responsabilité de l'ETF. Les obligations de preuve actuelles seront adaptées en conséquence. L'objectif des CFF est d'organiser la logistique de chantier et le déroulement des travaux de manière sûre et conforme aux règles.

Prolongation du délai de paiement à 45 jours

Les CFF ont fait savoir qu'à partir du 1^{er} janvier 2025, le délai de paiement standard sera prolongé à 45 jours. Infra Suisse et les associations partenaires voient cela d'un œil particulièrement critique et sont donc intervenues. Aujourd'hui déjà, les retards de paiement sont fréquents, parfois jusqu'à 18 mois. Dans un courrier adressé aux CFF, nous demandons donc le maintien du délai de 30 jours conformément à l'art. 190 SIA 118.



Les CFF ont déjà réagi à cette demande. Il convient de souligner comme point positif que les CFF mentionnent dans leur réponse la possibilité de paiements partiels. Nous nous en félicitons, car les CFF s'appuient ainsi sur l'art. 144, al. 4 de la norme SIA 118. Infra Suisse recommande à ses membres de s'en prévaloir et d'exiger, dans le cadre des contrats d'entreprise, des plans de paiement clairs avec des créances partielles définies.

En collaboration avec l'association faitière constructionsuisse, Infra Suisse a déjà répondu au courrier des CFF. Les représentants des intérêts des entreprises maintiennent que les CFF doivent montrer l'exemple en tant que maîtres d'ouvrage publics. C'est pourquoi nous avons une nouvelle fois demandé de ne pas prolonger le délai de paiement standard. Si nécessaire, des mesures seront envisagées au niveau politique. Nous informerons régulièrement nos membres à ce sujet.

Directives PFAS

Se référant à un ordre de l'Office fédéral des transports (OFT), les CFF ont introduit dans leurs appels d'offres une clause obligeant les entreprises à utiliser des matériaux, matériaux de construction et additifs sans PFAS. Tandis que d'autres offices fédéraux se penchent également sur cette thématique, Infra Suisse critique sévèrement l'approche hétérogène de la Confédération. Les principales préoccupations sont les suivantes:

- **Base scientifique:** les mesures de grande envergure doivent reposer sur des données scientifiques fondées sur les effets des PFAS et les restrictions nécessaires. Nos entretiens avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) nous ont appris que de telles bases sont en cours d'élaboration.
- **Définitions claires:** les restrictions de substances doivent reposer sur des déclarations transparentes et des valeurs indicatives claires.
- **Pas d'interdictions forfaitaires:** les interdictions forfaitaires pour les mandats existants et nouveaux des maîtres d'ouvrage publics ne sont pas efficaces tant que l'administration planche sur une stratégie PFAS globale.
- **Délais transitoires réalistes:** la mise en œuvre doit être coordonnée avec les entreprises et les fournisseurs et assortie de délais de transition viables.
- **Base contractuelle:** en ce qui concerne l'ordre de priorité, l'art. 21 de la norme contractuelle SIA 118 sert de référence.

En septembre 2024, l'OFROU a publié une gestion pratique de l'utilisation de matériaux contenant des PFAS. Infra Suisse demande que l'OFT et, par la suite, des organisations telles que les CFF reprennent cette réglementation afin de garantir une procédure uniforme.

CFF Cargo et transports en régie propre

Dans leurs appels d'offres, les CFF définissent souvent les prestations de transport comme des positions distinctes. Des membres d'Infra Suisse rapportent que les transports sont de plus en plus pris en charge par la filiale CFF Cargo, sans appel d'offres public. Cela entraîne des restrictions de la concurrence. Infra Suisse recommande de lier clairement les prestations de transport au déroulement des travaux et de régler par contrat les éventuels retards ou modifications. Dans les travaux souterrains en particulier, où une évacuation continue des matériaux est essentielle pour le respect des programmes de construction et des délais, l'évacuation devrait faire partie d'un concept intégré. L'association continuera de défendre cette position dans les discussions avec les CFF.



Connectez-vous

Avez-vous des demandes spécifiques ou avez-vous remarqué quelque chose? N'hésitez pas à nous contacter. Nous tiendrons compte de vos retours dans les discussions et continuerons à nous engager résolument en faveur des intérêts de nos membres.

Résumé

Infra Suisse entretient activement un dialogue constructif avec les CFF, un important maître d'ouvrage public qui fait office de modèle. Nous sommes heureux d'être impliqués et informés par les décideurs.

En tant que groupe professionnel représentant les intérêts de ses membres, nous sommes toutefois critiques à l'égard de certaines adaptations introduites par les CFF. Du point de vue des entreprises, les processus d'avenants plus stricts, les exigences en matière de durabilité et l'allongement des délais de paiement entraînent un surcroît de travail considérable. Ces mesures ne correspondent pas à la relation de partenariat attendue entre les intervenants. Infra Suisse a régulièrement exprimé ces préoccupations au cours des discussions et réclame des solutions pragmatiques qui ne désavantagent pas les entreprises de construction. En outre, différentes mesures ont déjà été prises pour représenter les intérêts de la branche vis-à-vis des CFF et garantir des conditions-cadres équitables.



Save the Date:

Rencontre
Infra Suisse 2025
Marin / Neuchâtel
2 septembre 2025

Romandie

Rencontre Infra Suisse

Le 2 septembre 2025, la «Rencontre Infra Suisse 2025» réunira les acteurs romands du secteur des infrastructures. L'accent sera mis sur l'optimisation des processus dans les projets de construction, le renforcement de la collaboration entre les donneurs d'ordre publics et les entreprises de construction ainsi que des solutions innovantes pour l'ensemble de la chaîne de création de valeur. Des conférences spécialisées, des ateliers et un moment de réseautage faciliteront les échanges et le développement de stratégies axées sur la pratique.



Jacqueline Inderbitzin

Responsable marché
Suisse romande & formation
Infra Suisse

est d'instaurer un dialogue ouvert et constructif entre les représentants du secteur de la construction, les bureaux d'ingénieurs, les autorités, les décideurs politiques et d'autres intervenants afin d'accroître l'efficacité dans la conception et la mise en œuvre des projets d'infrastructure.

L'accent sera mis sur le pilotage de projets, la coopération et la promotion de l'innovation. Une collaboration plus étroite entre les donneurs d'ordre publics et les entreprises de construction doit permettre de mettre en œuvre les projets de manière plus pragmatique et plus efficace.

et des solutions envisageables. Dans le cadre d'ateliers thématiques, des spécialistes analyseront des facteurs de réussite spécifiques pour des projets d'infrastructure dans les différents cantons romands. Ingénieurs, entrepreneurs et concepteurs auront l'occasion de partager leurs expériences et de développer ensemble des stratégies viables.

Réseautage et échanges personnels

L'événement offrira aussi un espace propice à des discussions approfondies et au réseautage.

En misant sur la coopération et le dialogue, la branche consolide sa position de partenaire fiable pour des projets de construction durables et efficaces. Infra Suisse souhaite, par ses événements et rencontres, soutenir activement le développement du secteur également en Suisse romande.

Ensemble pour des projets d'infrastructure plus efficaces

La «Rencontre Infra Suisse 2025» réunira le 2 septembre 2025 les acteurs romands du secteur des infrastructures. L'objectif de la manifestation

Exposés spécialisés et discussions axées sur la pratique

Des conférences spécialisées et des discussions interactives permettront de mettre en lumière les principaux défis

La Romandie en route vers les SwissSkills

Huit binômes romands s'affronteront à Neuchâtel les 24 et 25 avril 2025 lors des épreuves de qualification pour les prochains SwissSkills, auxquels les deux meilleures équipes participeront à Berne. Organisée dans le cadre du Salon de l'Immobilier neuchâtelois, cette compétition constitue une précieuse vitrine pour la branche. L'événement est soutenu par Infra Suisse, qui contribue ainsi à la promotion de la relève dans la construction de routes.



RoadSkills 2025: la relève romande de la construction de routes s'affronte pour participer aux SwissSkills

Huit binômes romands s'affronteront à Neuchâtel les 24 et 25 avril 2025 lors des épreuves de qualification aux prochains SwissSkills dans la catégorie construction de routes. À l'issue de cette compétition, deux équipes décrocheront leur ticket pour les championnats suisses des métiers, qui auront lieu du 17 au 21 septembre 2025 à Berne.

Une compétition pour promouvoir nos métiers

La compétition est organisée dans le cadre du Salon de l'Immobilier neuchâtelois, ce qui offre à notre secteur une chance exceptionnelle de faire connaître nos métiers à un large public. Elle aura en outre lieu à un endroit stratégique du salon, de sorte que les visiteurs passeront directement devant et que les jeunes bénéficieront d'un maximum de visibilité.

Pour Gregory Aellen, responsable de la formation à la Fédération Neuchâteloise des Entrepreneurs et organisateur des RoadSkills, cette compétition est une véritable vitrine de la profession:

«Au-delà du défi technique et de la préparation intensive, cette compétition est aussi une formidable opportunité pour mettre en avant un savoir-faire capital et susciter de nouvelles vocations dans la construction de routes.»

Une épreuve relevée en vue d'une qualification nationale

Les équipes ont été sélectionnées dans leurs cantons respectifs. Deux binômes viennent du Jura, trois de Neuchâtel, un de Genève, un autre du Valais et le dernier est composé d'un Vaudois et d'un Fribourgeois. Les deux meilleurs duos se qualifieront pour les SwissSkills 2025, et le troisième



Gregory Aellen

Formation & sécurité
Fédération neuchâteloise
des entrepreneurs

permettra de parfaire leur technique et de renforcer leur esprit d'équipe, un facteur clé de réussite dans ce métier exigeant.

Un événement incontournable pour les jeunes talents

Organisés sous la houlette de la Fédération Neuchâteloise des Entrepreneurs en collaboration avec Infra Suisse, les RoadSkills 2025 rassemblent entreprises, centres de formation et associations de la branche. Ce précieux soutien fait de l'événement un des temps forts de la promotion des métiers liés à la construction de routes.

Rendez-vous le 25 avril pour découvrir quelles équipes représenteront la Suisse romande aux SwissSkills 2025 et porteront avec fierté les couleurs de leur profession!

endossera le rôle de remplaçant pour éventuellement participer en cas de défection.

Afin de pouvoir tout donner le jour J, les jeunes suivront du 4 au 7 mars une semaine d'entraînement intensif au centre de formation professionnelle CPNE BC de Colombier. Cette préparation leur





Interview

Un secteur des infrastructures plus fort grâce à la communication et à la collaboration

Depuis octobre 2024, le secrétariat d'Infra Suisse a une nouvelle responsable Communication et relations publiques en la personne d'Eva Keller. Dans cet entretien, elle revient sur son parcours et évoque ses expériences pertinentes pour son nouveau rôle. Elle a particulièrement à cœur de mettre en lumière l'importance du secteur des infrastructures et de davantage valoriser ses professionnels. Intensifier plus encore la collaboration au sein de la branche dans le but de générer une visibilité durable et une image positive est pour elle un facteur clé.

En tant que nouvelle responsable Communication et relations publiques, tes tâches sont très variées. En quoi ton parcours professionnel t'a-t-il préparée à ce poste?

Mon parcours professionnel m'a fait passer par différentes étapes qui m'ont très bien préparée à ma nouvelle fonction au sein d'Infra Suisse. Après une première expérience d'un an en tant qu'assistante des ventes chez Atradius Credit Insurance, où j'ai pu me familiariser avec le marketing, j'ai rejoint PwC. J'ai travaillé presque cinq ans dans la division Gestion des risques, où je me suis surtout consacrée au développement de nouveaux processus, à des projets internes et à l'organisation d'événements. Ce poste a profondément façonné ma conception de la communication structurée et de la gestion de projet.

J'ai ensuite assumé la fonction de Event Professional chez sminds AG. Je gérais des plateformes communautaires et de conférences dans les domaines de l'assurance, de l'énergie et de la santé en Autriche, en Suisse ainsi qu'en Chine. Ma mission consistait donc à organiser des événements de grande envergure, ce qui m'a permis d'affûter ma

compréhension des liens qui existent entre l'événementiel, la communication et le développement de marques.

J'ai ensuite occupé pendant près de six ans le poste de responsable adjointe du marketing et de la communication au sein de WALO Bertschinger, une étape particulièrement formatrice. J'ai contribué au développement du département et mis en œuvre de nombreux projets: développement de stratégies de marque, constitution de canaux de communication analogiques et numériques ou encore introduction d'une marque employeur forte. La refonte du site web et la poursuite de son développement ainsi que l'organisation d'événements internes et externes faisaient également partie de mes principales tâches.

Ces différentes fonctions m'ont non seulement permis d'acquérir de solides compétences en communication et en marketing, mais elles m'ont également appris l'importance du dialogue entre les partenaires internes et externes. Je compte mettre ce bagage à profit pour doter Infra Suisse d'une communication efficace et défendre au mieux les intérêts de nos membres.



Eva Keller

Responsable communication
& relations publiques
Infra Suisse

Dans la communication, il y a souvent des projets qui nous marquent personnellement. Y a-t-il quelque chose dans ta carrière dont tu es particulièrement fière?

L'un de mes projets phares a été la conception de la marque employeur chez WALO Bertschinger. Mon idée principale était de centrer nos efforts tant sur les collaboratrices et collaborateurs en place que sur les futurs talents. Je suis convaincue que le personnel constitue l'atout décisif et la clé

«Mon expérience m’a appris l’importance du dialogue entre les partenaires internes et externes dans une communication efficace.»

du succès d’une entreprise – un sujet que j’ai également approfondi dans le cadre de mon mémoire de master.

Il me tenait aussi particulièrement à cœur de me concentrer sur les jeunes en formation, car ce sont eux notre avenir. En collaboration avec le responsable de l’apprentissage de WALO, j’ai développé un programme pour aller à la rencontre des jeunes talents aux principaux points de contact – de la première approche aux mesures d’encouragement à long terme. Ce projet m’a montré l’importance d’une communication authentique pour renforcer durablement tant les liens avec les apprentis en place que le recrutement de nouveaux jeunes.

Quels sont pour toi les thèmes prioritaires chez Infra Suisse? As-tu déjà attaqué des projets de communication concrets?

Le Comité et le directeur tiennent à une communication très ciblée. Nous travaillons donc au développement d’un nouveau concept de communication qui insiste davantage sur les différentes facettes de la branche et améliore la visibilité d’Infra Suisse. À cet égard, il est particulièrement important pour moi de collaborer étroitement avec nos membres afin de porter activement leurs revendications dans le débat public et de leur donner la parole via différentes plateformes.

Un autre de nos objectifs est d’améliorer ensemble l’image du secteur des infrastructures et de la construction afin de lui donner une perception plus positive. Là encore, une coopération étroite notamment avec professions-construction.ch, constructionsuisse, la SSE et les organisations sectorielles est à mes yeux fondamentale pour encore plus valoriser la diversité et l’attractivité des métiers de la construction.

Par ailleurs, je souhaite mettre en lumière la polyvalence et l’importance

d’Infra Suisse et de ses membres, par exemple en soulignant notre implication dans différents domaines, que ce soit en traitant des thèmes spécifiques, en organisant des manifestations ou en participant à des débats publics. Ces actions contribueront activement à positionner Infra Suisse en tant qu’acteur fort et engagé du secteur.

Infra Suisse défend les intérêts de ses membres. Comment comptes-tu intégrer leurs points de vue dans ton travail?

Je pense qu’il est essentiel pour moi de montrer la diversité de la branche de manière claire et convaincante. Je souhaite aussi souligner l’importance fondamentale de leur activité – sans le travail investi de nos membres, il n’y aurait ni système de transport ni infrastructure qui fonctionnent.

Un autre aspect sur lequel je souhaite mettre l’accent est le large éventail de métiers et les opportunités d’évolution au sein du secteur, notamment au vu de la numérisation grandissante. Nous devons montrer à quel point ces métiers sont passionnants et porteurs d’avenir et expliquer l’influence des nouvelles technologies sur l’évolution de la branche.

Je voudrais en outre insister sur l’importance d’un environnement bienveillant pour notre réussite commune. Un dialogue privilégié et une collaboration étroite entre les membres, les associations et les politiques jettent les bases de solutions durables et de progrès dans le domaine des infrastructures. J’essaie d’intégrer toutes ces perspectives dans mon activité de communication afin de souligner la valeur et l’importance des membres au sein d’Infra Suisse.

Comment envisages-tu justement de collaborer avec les différents membres d’Infra Suisse, mais aussi avec d’autres acteurs de la branche?

De mon point de vue, le succès n’est possible qu’en unissant nos forces. Le secteur est si varié et complexe que seule une étroite collaboration – aussi bien entre les membres d’Infra Suisse qu’avec les autres acteurs de la branche – nous permettra de révéler tout son potentiel. Ensemble, nous avons des possibilités infinies de représenter de manière claire et convaincante l’importance et l’avenir du secteur des infrastructures.

Mon souhait est que nous soyons plus proactifs dans nos échanges et que nous développions ensemble des solutions qui renforceraient non seulement nos membres, mais aussi l’ensemble de la branche. En tant qu’association, il est important pour nous d’offrir une plateforme où échanger des idées et exploiter des synergies.

Je suis ravie de voir que les premières initiatives dans ce sens sont déjà envisagées et planifiées. Cela montre que nous sommes sur la bonne voie pour intensifier encore la collaboration et révéler ensemble tout le potentiel du secteur.

Y a-t-il un message que tu souhaitais faire passer aux membres et partenaires d’Infra Suisse?

Ensemble, nous allons mettre en avant la diversité et la richesse du secteur des infrastructures et son immense importance pour notre société. Les possibilités de présenter les différentes facettes de notre branche sont infinies, que ce soit via l’évolution passionnante des métiers ou la contribution essentielle de nos membres au bon fonctionnement des infrastructures.

Il est crucial que nous collaborions plus étroitement et que nous nous rapprochions activement afin d’élaborer ensemble des solutions efficaces.



Nouveau concept de communication

Vos contributions sont les bienvenues!



N’hésitez pas à contacter notre responsable de la communication et des relations publiques Eva Keller à l’adresse e.keller@infra-suisse.ch pour lui faire part de vos propositions.

Notre concept de communication a été revu: nous mettons dorénavant à disposition de nos membres une plateforme leur permettant de publier des articles et autres informations sur nos réseaux sociaux, dans le Bulletin Infra Suisse (3 fois par an en version imprimée et numérique) et sous forme de blog sur notre site Internet. Avez-vous un sujet passionnant à partager avec la branche?

Nous publions un article par semaine et veillons à l’équité entre membres. Des propositions de thèmes peuvent être soumises dans les domaines suivants:

Nouveaux produits passionnants (par ex. matériaux innovants, outils numériques, solutions logicielles, machines et appareils).

Apprendre des autres (par ex. les meilleures pratiques, les recettes du succès, les défis maîtrisés)

Marque employeur (par ex. histoires de collaborateurs, d’apprentis, de personnes ayant changé d’orientation professionnelle ou d’ascensions professionnelles)

Expériences de chantiers instructifs (par ex. technologies et méthodes innovantes, durabilité et conscience environnementale, performances d’équipe et coopération).

CAN constructions souterraines

Sous la houlette de CRB, des représentants des associations et des professionnels de la construction issus de différents domaines ont révisé plusieurs chapitres du CAN. Depuis début janvier, toutes les prestations dans le domaine des constructions souterraines peuvent être décrites à l’aide des 14 nouveaux chapitres (CAN 261 à 276).

Au cours des dernières décennies, le Catalogue des articles normalisés (CAN) est devenu la référence en matière de description et d’appel d’offres pour les prestations de construction. L’ouvrage complet du CAN comprend près de 200 chapitres. Chaque année, différents chapitres sont révisés et réédités pour tenir compte des exigences liées aux nouvelles techniques, normes et directives. Le CAN peut ainsi remplir sa fonction d’outil constamment actualisé: la transmis-

sion d’informations sans équivoque et juridiquement sûres, lors de la description, du calcul et du décompte des prestations tout au long du processus de construction.

Le CAN, une oeuvre collective
Le CAN est une oeuvre commune au meilleur sens du terme: en tant qu’éditeur de chaque chapitre, CRB est responsable du bâtiment, des constructions souterraines et des installations, l’Association suisse des profession-

nels de la route et des transports (VSS) du génie civil. Les associations professionnelles sont responsables de l’exactitude technique du contenu. Dans le cas des chapitres CAN 261 à 276, il s’agit de la Société Suisse des Entrepreneurs SSE.

Des spécialistes du sujet élaborent les contenus en externe, le plus souvent en étroite collaboration avec des groupes de travail, et les chefs de projet de CRB coordonnent l’ensemble du processus.



Michael Milz
Journaliste spécialisé
CRB

Une révision efficace

L’édition 2025 du CAN comprend au total 14 chapitres de génie civil qui couvrent l’ensemble des constructions souterraines. Ces 14 chapitres ont été remaniés en raison de la révision des normes SIA 118/198 «Conditions générales pour constructions souterraines» et SIA 198 «Constructions souterraines – Exécution». Avec les articles normalisés actualisés, toutes les prestations des constructions souterraines, de l’excavation au démontage, peuvent à présent être décrites de manière standardisée et juridiquement sûre.

Tous les chapitres relatifs aux constructions souterraines ont été révisés en une seule fois sous la devise «Réviser le CAN autrement». «Si nous avons procédé comme d’habitude, avec un grand groupe de travail par chapitre, l’actualisation aurait pris plusieurs années », résume Kirsten Grossmann, Process Owner Développement des données de produits chez CRB, à propos de cette démarche ambitieuse. C’est pourquoi nous avons décidé de réviser les 14 chapitres, en une seule fois, en collaboration avec le bureau d’ingénieurs ILF Beratende Ingenieure AG. ILF a une grande expérience dans la construction de tunnels et est impliqué dans des projets d’envergure tels que le tunnel de Belchen (3e tube) ou encore le tunnel de base du Gotthard, achevé en 2016.

Plus de clarté et de sécurité juridique

«Un petit groupe de deux ou trois personnes a permis d’avoir des échanges d’informations de qualité», explique Duško Bekčić, l’un des auteurs, en revenant sur ce travail. Les réactions des utilisateurs ont été recueillies par le biais des consultations publiques. Cela a permis de répondre à leurs besoins.

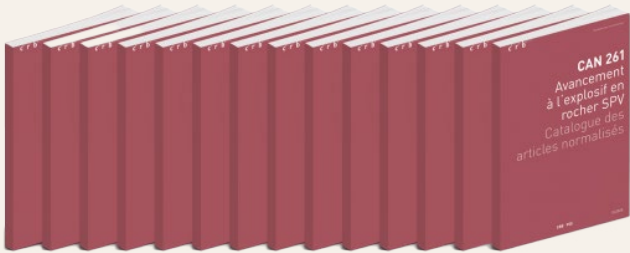
«Les normes SIA 118/198 «Conditions générales pour constructions souterraines» et SIA 198 «Constructions souterraines – Exécution» ayant été révisées, il a fallu vérifier si les règles de métré ou les prestations restaient conformes au cadre légal et nécessairement réviser les chapitres CAN»,

explique Duško Bekčić. Les normes SIA 118/198 et SIA 198 sont les bases normatives pour la description des prestations et pour les projets d’exécution dans le domaine des constructions souterraines.

Du point de vue de Bekčić, les nouveautés les plus frappantes sont la standardisation des treillis de stock K et l’ajout d’articles pour les tuyaux en

polypropylène (tuyaux en PP): «Pour saisir des tuyaux en PP dans le CAN 272, il fallait jusqu’à présent ouvrir un article R et décrire la prestation de manière très précise sans texte standard.» Ce n’est pas idéal pour les utilisateurs du CAN, car cela peut conduire à un manque de clarté et une insécurité juridique. Des articles normalisés sont désormais disponibles à cet effet.

Les 14 chapitres consacrés aux constructions souterraines ont été révisés.



CAN constructions souterraines

261 F/25 Avancement à l’explosif en rocher SPV
262 F/25 Avancement au tunnelier en rocher TBM
263 F/25 Avancement à la machine en rocher MUF
264 F/25 Avancement à la machine en terrain meuble MUL
265 F/25 Avancement au bouclier en terrain meuble SM
266 F/25 Soutènements (constructions souterraines)
267 F/25 Mesures de stabilisation (constructions souterraines)
268 F/25 Epuisement des eaux (constructions souterraines)
271 F/25 Etanchéités (constructions souterraines)
272 F/25 Drainages (constructions souterraines)
273 F/25 Revêtements (constructions souterraines)
274 F/25 Aménagement intérieur (constructions souterraines)
275 F/25 Tubes de protection de câbles (constructions souterraines)
276 F/25 Investigations et surveillance (constructions souterraines)

Guide, informations

CAN, schémas d’élaboration de descriptifs, annexes, fiches techniques, mises à jour: le site CRB propose un certain nombre d’auxiliaires d’application qui facilitent le travail avec le CAN: **crb.ch/auxiliaires-application**

Informations générales sur le CAN: **crb.ch/can**
+41 44 456 45 45, info@crb.ch

CRB organise régulièrement une série de formations continues sur le CAN: **crb.ch/weiterbildung**





Cérémonie de remise des brevets fédéraux

Le 22 novembre 2024 a eu lieu au Trafo Baden la remise officielle des brevets fédéraux aux 112 diplômées et diplômés des examens professionnels fédéraux de contremaître en construction de routes et en construction de fondations de langue allemande. Dans une ambiance festive, les spécialistes ont reçu leurs diplômes confirmant leurs qualifications et leur engagement dans le secteur de la construction. Accompagnés de leurs invités, ils ont vécu un moment particulier au cours de cette cérémonie. Nous félicitons chaleureusement les diplômées et diplômés et leur adressons nos meilleurs vœux pour l'avenir.



Construction de tunnels: développement des compétences

Y a-t-il vraiment pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans la construction de tunnels? Et y a-t-il un besoin pour de nouvelles offres de formation? Au dernier trimestre 2024, Infra Suisse a envoyé une enquête complète aux entreprises de la branche afin de répondre précisément à ces questions. Les entreprises de construction avaient jusqu'à fin février pour envoyer leurs réponses. Les résultats doivent non seulement mettre en évidence les besoins réels en main-d'œuvre qualifiée, mais aussi aider à définir des mesures ciblées en matière de formation initiale et continue. Après l'évaluation des données, des actions concrètes seront élaborées au printemps afin de renforcer la construction de tunnels à long terme.



Professions-construction.ch recherche des témoignages

La plateforme professions-construction.ch recherche de nouveaux témoignages pour faire connaître les nombreuses et passionnantes facettes de notre branche. Profitons de cette opportunité pour présenter des histoires et des expériences à un large public.

Vous pouvez déposer votre candidature en toute simplicité au moyen du formulaire (lien dans le code QR), lequel, une fois rempli, peut être renvoyé à Eva Keller

➤ e.keller@infra-suisse.ch



RoadSkills: SwissSkills, compétition de qualification des constructeurs de route Romandie

Jeu 24.04. – Lun. 27.04. | Neuchâtel

Assemblée des membres

Mer. 30.04. | Lucerne

Rencontre Infra Suisse

Mar. 02.09. | Marin / Neuchâtel

SwissSkills 2025

Mer. 17.09. – Dim. 21.09. | Berne

Examen professionnel fédéral de contremaître/contremaîtresse de construction de routes (en allemande)

Lun. 29.09. – Mar. 30.09. | Pfäffikon SZ

Conférence des travaux souterrains

Mer. 22.10. | Lungern

Conférence sur les travaux spéciaux et génie civil

Jeu. 23.10. – Ven. 24.10. | Berne

Événement Infra – routes et génie civil

Mer. 26.11. | Zurich aeroport

Cérémonie de remise des brevets fédéraux de contremaitres en construction de routes

Ven. 28.11. | Baden

2026

Infra-Tagung

Jeu 22.01. | Lucerne

2025

Rédaction

Adrian Dinkelmann, Eva Keller, Infra Suisse

Concept et design

Nicole Aregger, Reto Gratwohl, filter.ch

Photos

Infra Suisse (S. 3-8, 18-23, 26)
WALO (S. 2, 14-17)
CRB (S. 24, 25)
FachWissenbau GmbH (S. 1)
Philipp Koch (S. 5, 6, 13, 26)

Imprimerie

OK DIGITALDRUCK AG, Zürich

Infra Suisse
Weinbergstrasse 49
8042 Zurich

058 360 77 77
info@infra-suisse.ch
infra-suisse.ch



in Verband Infra Suisse

f verband.infrasuisse

@ infrasuisse

InfraSuisse